



/ Feuilletage

TÊTES À TÊTES

*Portraits de ceux qui font vivre
la culture en Nouvelle-Aquitaine.
Des talents à suivre...*



Sylvie Cazes

Présidente de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin

L'arrière-grand-père de Sylvie Cazes, Jean, est le 11^e rejeton d'une famille de berger des montagnes de l'Ariège. Il s'établit en 1875 dans un vignoble aquitain en manque de bras après les ravages du phylloxéra. Son fils acquit les propriétés de Lynch-Bages et d'Ormes de Pez, racines du groupe familial.

Deux générations plus tard, en 1989, Sylvie Cazes rejoint le groupe alors dirigé par son frère, qui réunit les propriétés de leur famille et celles d'AXA-Millésimes. Elle en dirige sa communication dès 1995 et, en 2001, démarre ce qui deviendra l'agence Bordeaux Saveurs, spécialisée dans les événements et les voyages autour du monde du vin. Après un Executive MBA à HEC, elle prend en 2008 la direction générale des propriétés bordelaises du groupe Roederer et est élue présidente de l'Union des grands crus de Bordeaux et administratrice du Conseil des grands crus classés en 1855.

De 2008 à 2014, elle devient conseillère municipale de la Ville de Bordeaux en charge de la valorisation de la filière viticole et de l'œnotourisme. Elle porte le projet de la future Cité du Vin voulue par Alain Juppé. En 2015, elle est nommée présidente de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin.

C'est elle qui gère la Cité et a pour mission de rendre accessible le patrimoine culturel mondial du vin dans ce vaisseau futuriste, conçu pour lier intimement architecture et scénographie.

En 2014, Sylvie Cazes a acheté avec ses enfants le Château Chauvin pour garder « un pied dans la vigne » et perpétuer la belle tradition familiale. **DAMIEN GOUTEUX**

lacityduvin.com

Pierre Lungheretti

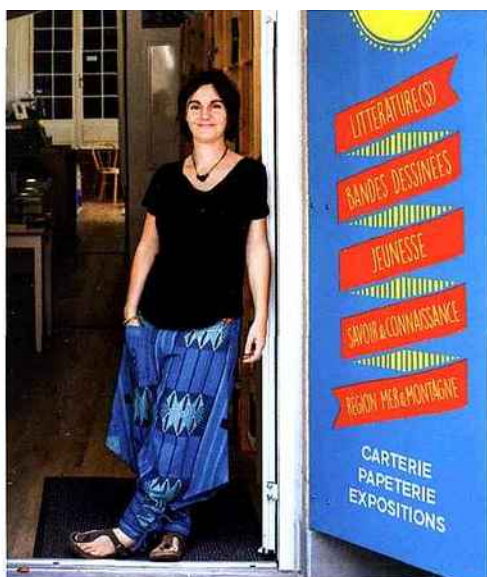
Directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, à Angoulême, est restée pendant plus d'un an sans directeur général, jusqu'à l'arrivée de Pierre Lungheretti, en janvier 2016. Nommé pour trois ans, il a commencé par établir son projet pour l'établissement, adopté à l'unanimité, autour de trois axes : la recherche scientifique, qui convoque de nombreuses disciplines comme l'esthétique, l'histoire, la sociologie ou l'économie ; l'élargissement des publics, avec la multiplication des classes BD au collège, l'ouverture d'un musée des enfants en 2017 et la volonté d'animer communes rurales et quartiers prioritaires ; enfin, positionner la cité comme une ressource incontournable pour la filière. Né à Corte, dans le cœur historique de la Corse, Pierre Lungheretti la quitte très tôt, après y avoir débuté sa carrière en tant que directeur du théâtre Kallisté et des affaires culturelles d'Ajaccio. Il rejoint le cabinet de Frédéric Mitterrand en 2009. Son expertise est ensuite mise au service de la ministre de la Culture d'Albanie et en 2015, il est nommé directeur régional des affaires culturelles de Poitou-Charentes, où il prépare la fusion régionale. Son nouveau rôle l'amène à intégrer un « secteur artistique et culturel d'une vitalité exceptionnelle », en pilotant « un établissement unique en Europe, à la fois musée, résidence d'artistes, bibliothèque, centre de soutien technique, cinéma, avec un grand potentiel de développement ». **DG**

www.citebd.org
1^{re} édition des Rencontres nationales de la bande dessinée,
du 28 au 30 septembre 2016
www.citebd.org



© D. R. / © Alberto Rocca - GFI



Emmanuelle Andrieux

Libraire, Le Vent Délire, Capbreton

Après un IUT métiers du livre, Emmanuelle Andrieux travaille aux éditions Atlantica, à Anglet, puis ouvre un salon de thé à Bayonne. On la croise alors souvent dans la librairie de La Rue en pente voisine, tenue par des amis de ses parents. Elle enchaîne ensuite les postes : à l'espace culturel Leclerc à Dax, à la librairie Bulles d'encre de Mont-de-Marsan et, à Paris, au Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles puis chez l'éditeur Ballon Media. En 2011, elle retrouve le Sud-Ouest en tant que chargée de mission pour l'économie du livre à Écla, l'agence culturelle de la région Aquitaine. Elle y reste 4 ans et, forte de ses interactions avec l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre, ouvre sa librairie nommée Le Vent Délire, à Capbreton. Elle s'inscrit dans cette nouvelle génération de libraires, plus confrères que concurrents, qui veulent s'investir dans la dynamique locale, en animant un lieu de culture et de rencontres humaines : sa librairie accueille ainsi une conférence pour le festival Août of Jazz. Un pari dont profitent, depuis plus d'un an déjà, clients locaux et touristes. DG

[librairieeventdelire](#)



Nadège Agullo

Éditrice, fondatrice d'Agullo Éditions

Née à Bordeaux, Nadège Agullo intègre en 1999 la société Carlton Books, basée à Londres, au département des droits étrangers. Elle sillonne l'Europe et goûte à ses littératures. L'envie de revenir dans sa ville natale la poursuit ; dès 2011, elle décide d'y fonder une maison d'édition. Chose faite

en 2013 : Mirobole se fait fort de proposer des pépites de la littérature étrangère inédites en France. Des divergences éditoriales l'amènent à en partir pour fonder Agullo Éditions en 2016. On y retrouve son penchant pour la littérature étrangère et le mélange des genres – la porte est notamment ouverte à l'imaginaire. Trois premiers titres sortent en mai, un polar italien, un autre roumain lorgnant vers la politique-fiction et un dernier roman russe inclassable. Chaque couverture est ornée d'un photogramme créé spécialement, conférant à la collection une identité visuelle forte. Dorénavant, une nouveauté est à paraître chaque mois dont les auteurs viendront à la rencontre des lecteurs lors de nombreuses dates prévues en cette rentrée. DG

[agullo-editions.com](#)

Quelques titres parus : Valerio Varesi, *Le Fleuve des brumes*; Bogdan Teodorescu, *Spada*; Anna Starobinets, *Refuge 3/9*

Jean-Claude Barens

Homme de spectacle
et éditeur

Jean-Claude Barens grandit dans les années 1960 en pleine Gascogne rurale. Adolescent, son voisin, Germinal le Dantec, est chanteur au Café de la Gare à Paris. À son contact, le mordu de l'US Dax Rugby découvre le spectacle vivant. Il achète sa première guitare et s'prend désormais de



la chanson. Il commence alors une carrière tournée vers le sport et l'éducation, avant de débarquer à Paris en 1985. Là, il rencontre Gérard Meys, éditeur et producteur de Jean Ferrat, qui lui transmet durant trois ans les clés du métier. En 1990, Jean-Claude Barens se lance dans la création et la direction générale et artistique de festivals à travers la France. Il produit également une chanson d'art et d'essai, fruit d'une recherche fine d'écriture, à l'image des œuvres de Véronique Pestel, dont il prépare une nouvelle tournée pour la rentrée. De retour dans ses Landes chéries, à Capbreton, Jean-Claude Barens poursuit ses nombreux projets, mû par le désir de partager et d'éveiller : citons un opéra en gestation et un travail d'écriture sur les pas de Boris Vian qui, séjournant dans la lande, rencontra sa future femme, Michelle Léglise. DG

[productionsjcbarens.fr](#)